

Infos Gaza 656 bis

Menaces sur les arbres et les espaces verts de Gaza

Asma al-Ghoul est journaliste et écrivain, du camp de réfugiés de Rafah, dans le sud de la bande de Gaza. dimanche 5 mai 2013



« L'odeur de l'arbre du Kenya peut être facilement reconnue à distance. Non seulement le nez en saisit l'odeur mais également la mémoire. Il y a toujours eu un arbre du Kenya dans toute notre enfance, se tenant à l'entrée de l'école ou au milieu de la cour. Son odeur vous accompagne tout au long de la vie. »

Trois cents arbres du Kenya sur la Route Salah al-Din ont été coupés depuis mars par le Ministère de l'Agriculture, afin de refaire la route. On nous a dit que certains de ces arbres constituent une menace parce qu'ils seraient sur le point de tomber.

Ils nous protègent du soleil



Une fillette joue sur une balançoire de fortune dans Khan Younis, Les frères Zuhair et Hamdan Abu Hadayed, âgés respectivement de 6 et 9 ans, sont arrivés à leur maison qui donne sur la route Salah al-Din à la périphérie de la ville de Rafah. Leurs visages étaient tout suants. Hamdan raconta qu'une voiture les avaient ramenés de l'école primaire d'Al-Fakhari, qui est assez éloignée. Parfois ils rentrent à la maison à pied. Qu'ils attendent une voiture ou qu'ils reviennent à pied, Hamdan et son frère

apprécient l'ombre des arbres du Kenya, de leurs branches chargées de feuilles qui parfois ondulent dans la brise. Leur cousine Karima Abu Hadayed, âgée de 32 ans, est assise devant sa maison. Elle explique que les arbres ont existé même avant que sa famille ne vienne ici, il y a 40 ans. Les arbres sont considérés comme la principale source d'ombre durant l'été. Mais elle est persuadée que le secteur où elle habite a vu beaucoup d'accidents. Beaucoup d'enfants de la famille de Karima sont morts à cause des rues étroites et de l'important trafic de voitures. Elle est d'avis de mettre des ralentisseurs sur la route.

Des arbres abattus s'étendent des deux côtés de la voie. Les chemins pour piétons suivent habituellement les arbres le long de cette route qui n'a aucun trottoir. Un autre grand arbre du Kenya a été mis à terre devant un des établissements d'enseignement dans Khan Younis. Le propriétaire de cet établissement, Eid al-Astal, âgé de 52 ans, nous dit : « Mon cœur pleure cet arbre qui avait été à mes côtés depuis toujours. » « Ils ont coupé les arbres. Que vont-ils encore faire ? Couper l'air ? Maintenant la chaleur devient intenable et il n'y a plus d'ombre sous laquelle se reposer, » dit-il en colère.

Certains de ces arbres sont en mauvais état, et les autres sont « gênants »

Salarié du Ministère de l'Agriculture, Nabil Abu Shamala nous explique qu'on a découvert 141 arbres condamnés en raison de crevasses et d'un début de putréfaction, tandis que 180 arbres gênent l'élargissement de la route.

Il ajouta qu'il était important de remettre en état les infrastructures, de retirer tous les obstacles gênant l'expansion de la route, car celle-ci est utilisée par les énormes camions chargés des marchandises venant des passages de Rafah et de Kerem Abu Salem. Selon lui, plus de 300 camions transitent par cette route chaque jour, rendant nécessaire son élargissement d'à peu près 40 mètres.

Il insista sur le fait que les procédures sont mises en application d'une façon professionnelle et transparente, par des commandes à des entrepreneurs. Les sociétés en question avaient donc coupé les arbres. Le bois de charpente est acheté par des fabricants de bateaux ou est employé pour produire de l'énergie propre. Le ministère emploie également une partie du bois pour la construction. Il ajouta que de jeunes plantes à croissance rapide avaient été plantées à la place des arbres abattus, lesquels - selon lui - provoquent des fissures dans le sol à cause de leurs profondes racines.

Abu Shamala et Hamada sont tous deux contre des programmes de construction de logements dans des zones agricoles que ce soit par le Ministère de Logement, par l'UNRWA ou par le « Comité de Projets du Qatar ». Ils nous révèlent que les zones résidentielles augmentent de 5% chaque année - alors qu'il n'y a pas beaucoup de solutions de rechange - et menacent les zones agricoles. La densité de population élevée de la Bande de Gaza est la principale cause du manque de zones agricoles, particulièrement avec l'expansion de constructions horizontales plutôt que verticales telles que voulues par le Ministère.

Abu Shamala insiste pour dire que les 300 arbres abattus seront remplacés par 2500 jeunes plants. Il ajouta que le secteur des agrumes avait été réduit à 10 kilomètres carrés, à cause des agressions israéliennes. Cependant, en raison des efforts des agriculteurs et du Ministère de l'Agriculture, ce secteur a augmenté ses surfaces de 20 kilomètres carrés. En outre, le nombre des palmiers est passé de 80 000 à 200 000 dans la Bande de Gaza.

Couper les arbres est une erreur

L'expert agricole Falah Abdul Qader Younis, rencontré dans un café de Gaza, est persuadé que couper des arbres est mauvais. Tous les projets visant à supprimer une partie de l'oxygène et diminuer l'ombre sont condamnés à l'échec. Il nous dit que les arbres si luxuriants du Kenya qui nous entourent depuis les années 60 sont considérés comme un isolateur naturel, que les arbres du Kenya se protègent en formant des cellules « phénoliques » qui sont résistantes aux maladies. Il dit également que les arbres deviennent malades à cause des hommes qui les dépouillent de leur écorce.

Younis trouve étrange que des arbres de 60 ans soient abattus et remplacés par d'autres qui ont besoin d'à nouveau 60 ans pour se développer. « N'auraient-ils pas pu soigner les arbres et les avoir gardés sur la nouvelle route tout en évitant de les couper ? » Il rappela aussi que pas un seul arbre du Kenya n'est tombé à cause du vent ou toute autre raison au cours des 30 dernières années. Selon lui, les arbres sont forts, avec un diamètre de plus d'un mètre. Mais il ne nie pas que des accidents de voiture se produisent de temps en temps sur la route Salah al-Din.

Les forces d'occupation tuent d'abord les arbres, puis les hommes

Les espaces verts sont menacés par le béton, les programmes de construction de logements sont confrontés à la densité de la population - qui atteint 4505 personnes par kilomètre carré - . Il ne faut cependant pas oublier l'occupation israélienne qui représente une des principales menaces pour les espaces verts. Selon le Ministère des statistiques d'Agriculture, 3 366 000 arbres sur plus de 7.000 hectares ont été détruits dans la Bande de Gaza depuis le début de la deuxième Intifada en 2000, causant des pertes s'élevant à environ 1 milliard de dollars US.

Selon Younis, les forces d'occupation sont la principale raison de la réduction des espaces verts. Il y a 30 ans, alors qu'il débutait dans son métier, le secteur des agrumes s'étendait sur 7.500 hectares et concurrençait les fruits israéliens sur les marchés est-européens, ce qui a poussé les Israéliens à s'attaquer à ces cultures. Israël est donc parvenu à limiter la production d'agrumes à Gaza en offrant 700 shekels (environ 190 dollars) aux agriculteurs pour qu'ils cessent d'en produire et les remplacent par des légumes.

